

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 77 (1989)

**Heft:** 3

  

**Artikel:** Gregoria : au-delà de la mode

**Autor:** Mantilleri, Brigitte

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-279015>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Gregoria : au-delà de la mode



Vêtue de noir, le regard pénétrant dans un visage pâle, Gregoria Recio, modiste, ouvre la porte de son atelier et m'emporte dans le monde « démodé », par la force du temps, de la mode qui désignait l'art du couvre-chef. Des moules, des boîtes empilées regorgeant de morceaux de tissus, de galons et de rubans. « J'ai besoin d'être entourée de matière pour travailler », dit-elle.

Sans oublier les chapeaux, peu, mais tellement présents.

Le drapé d'un turban gris anthracite brillant contre la pluie, l'alliage de l'astrakan et du velours rouge pour un « Anne Boleyn » de rêve, les pyramides de velours en bordure d'une calotte... des chapeaux vivants qui doivent avant tout demeurer accessibles, car Gregoria aimerait réhabiliter, désacraliser le port de cet ornement.

Des chapeaux enlevés : « Je travaille à main levée. Je me laisse surprendre par la matière. »

La matière, une passion qui l'a entraînée pendant deux ans à créer des objets. « A côté de travaux alimentaires, j'ai toujours eu des ateliers, des coins où toucher, coller, modeler. Avec le temps, cette dichotomie me pesa. Je cherchais une voie. »

Pourquoi choisir celle sans issue ou presque de la « mode » ?

Un peu parce que Gregoria aime ce qui lui résiste. Un peu aussi par hasard... Elle décide un beau jour d'en savoir plus sur les chapeaux. « Je suis allée chez la seule modiste de Genève, qui n'exerce plus maintenant. Imaginez mon toupet ! Je lui ai demandé comme ça, d'un coup, de me montrer comment elle fabriquait un chapeau. Elle s'est vexée. Je suis rentrée chez moi en larmes. » Avant de commencer une tournée des anciennes modistes chez lesquelles, d'après-midi en après-midi, elle glana un précieux savoir. Et puis, le grand saut :

« Même si la profession n'existe plus, j'ai réussi à décrocher un apprentissage de trois ans à Lausanne. »

Sa prédilection, c'est la création. « Pas à tout crin, mais avec une recherche historique », comme lorsqu'elle remet en état des chapeaux pour une exposition du Musée

d'ethnographie de Conches ; ou lors des premiers contacts avec le Musée de la mode à Paris.

« Nous allons travailler à la création de copies de chapeaux des XVIIIe et XIXe siècles pour une exposition avec un défilé de mannequins vivants. »

Brigitte Mantilleri

**Gregoria Recio**  
55, rue du Simplon  
1207 Genève

